

## *Formulaire de restitution d'une synthèse*

---

**Arrondissement : Pointe à Pitre**

**Collège du Raizet.**

---

### **Type de réunion**

**Réunion de collège public**

### **Discussion sur le constat.**

Des constats effectués par l'assistance, il ressort les points suivants :

Discontinuité entre les cycles. La rupture entre eux est trop brutale. L'accueil et l'accompagnement des jeunes collégiens de 6<sup>ème</sup> (et même de 5<sup>ème</sup>) sont perçus comme trop court dans le temps.

L'enseignement pour tous, dispensé au Collège, n'est pas accessible à tous, car il ne prend pas en compte suffisamment les centres d'intérêts des élèves.

La primauté de la culture générale sur la culture technologique, industrielle et professionnelle accentue l'inadéquation avec les attentes du monde du travail.

La culture de l'orientation n'est pas assez développée et l'orientation se fait souvent par défaut, en particulier vers le lycée professionnel, (qui n'a pas une bonne image auprès des parents et des élèves).

La mission de l'école est de permettre à tous d'avoir une place, d'être un citoyen européen certes, mais aussi un citoyen intégré dans son environnement caribéen car à l'heure de la mondialisation, l'expatriation est une réalité. Or on constate des résistances à l'harmonisation des diplômes, les moyens offerts pour permettre les échanges entre écoliers sont dérisoires, l'organisation d'un voyage linguistique ou culturel est soumise à des règles administratives trop pesantes. Les élèves sont loin de maîtriser les trois langues qui les rendraient capables de circuler car les moyens mis en œuvre sont trop limités et ne tiennent pas assez compte des évolutions technologiques (rétroprojecteur, vidéoprojecteur...).

La volonté ministérielle d'amener 80 % d'une classe d'âge au bac entraîne une dévaluation, voire une dévalorisation de ce dernier, si bien que dans le monde de l'entreprise un bachelier d'aujourd'hui ne « vaut » pas un titulaire d'un diplôme de fin d'études d'il y a quelques années, ce qui pose le problème de la rentabilité...

L'échec scolaire, le désintérêt pour la chose scolaire sont en progression tandis que la motivation et le goût de l'effort sont en régression comme semble l'attester l'absentéisme chronique de certains élèves.

Les redoublements sont mal perçus par les intéressés, et parfois par leurs familles. Pourtant ils sont attendus par les autres élèves de la section notamment quand celui-ci est vraiment une nouvelle chance pour celui qui n'a pas acquis le niveau requis pour le passage. Mais pour l'élève en question, souvent devenu perturbateur parce qu'il « a décroché » ou « est décroché », le redoublement est mal perçu car il ne trouve plus sa place dans une classe de plus jeunes.

Les passages « au bénéfice de l'âge », les redoublements refusés par les familles, les redoublements si peu efficaces que les résultats atteints sont encore plus médiocres l'année d'après, les redoublements prononcés « magistralement » qui ne tiennent pas compte d'une évolution psychologique et cognitive de l'élève, qui est un « petit d'homme », pas un adulte en miniature, mais un adulte en devenir, qui ne relativisent pas les résultats obtenus par l'élève par rapport au niveau général de la classe ont tous

prêté à débat. L'École est le reflet de la société avec ses contradictions. Elle subit de plein fouet l'influence de la société dans ce qu'elle a de positif et de négatif. Elle évolue avec ceux qui la font.

Les élèves et leurs professeurs souffrent de l'hétérogénéité des niveaux, de la pléthore des effectifs, et des problèmes comportementaux et relationnels : comment en effet motiver au même moment, sur des supports souvent obsolètes et peu attrayants, des jeunes avec des motivations et des profils différents, issus de milieux sociaux différents, surtout si soi-même on n'est pas toujours motivé, que l'autorité est remise en question et que le « silence » permettant l'écoute du professeur est une denrée rare.

La collaboration et la tolérance entre les membres de la communauté éducative ne sont pas toujours à l'œuvre, le respect mutuel nécessaire n'est pas toujours vérifié.

Le professeur est chargé, voire surchargé, de missions à l'image des enseignants d'UPI désormais administrativement « chargés d'UPI » : il est plus « assistante sociale » que porteur de connaissances.

Le professeur fait l'objet de plusieurs aspirations contradictoires parfois, auxquelles il n'est pas préparé : il faut qu'il soit en même temps « source du savoir », « éducateur », « psychologue » et « animateur » dynamique de style télévisuel, pour susciter l'intérêt et tout au moins la sympathie de ses élèves, pour qui le « relationnel » est l'un des leviers fondamentaux dans la dynamique de l'apprentissage.

Le professeur doit éduquer de telle sorte que les élèves s'insèrent dans la société en se réalisant pleinement dans ce qu'ils vont faire mais les outils à sa disposition sont de plus en plus inadaptés, la formation initiale ne pouvant pas apporter des solutions à tous les problèmes posés par la société moderne. Il y a de surcroît souvent un décalage voire un « choc » culturel. La difficulté du métier est accentuée parce que certaines familles n'apportent pas le soutien nécessaire pour accompagner l'enfant sur lequel ils ont autorité, notamment lorsque ce dernier est en difficulté. L'école doit aider et soutenir la famille et inversement. Mais il y a parfois un problème de respect entre les différents acteurs.

L'éducation familiale est parfois un frein, voire un obstacle à l'apprentissage que va dispenser le professeur, qui instruit en suivant les programmes tout autant qu'il doit éduquer aux valeurs de la République et de la démocratie.

## **02 : Quelles doivent être les missions de l'École, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ? »**

L'École doit éduquer de telle sorte que les élèves s'insèrent dans la société en se réalisant pleinement.

L'école doit s'ouvrir aux entreprises sans que celles-ci ne lui dictent ses lois. Une adéquation est nécessaire entre formation et monde du travail.

L'École doit déboucher plus facilement sur du concret et s'adapter à son environnement avec des capacités manuelles et technologiques transposables directement dans le monde professionnel.

## **08 : « Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ? »**

La prise en compte des centres d'intérêts des élèves dans l'élaboration des programmes.  
Prendre l'enfant en compte dans toutes ses dimensions sans négliger le poids de son vécu personnel et familial.

Favoriser l'accueil et la prise en charge personnalisée de l'élève.

Repérer très vite si les problèmes posés à l'élève dans son apprentissage sont ponctuels ou récurrents et mettre en place sur la base du volontariat des structures adaptées.

Permettre aux élèves de corriger leurs lacunes après un bilan de compétences à chaque fin de trimestre sous forme de QCM et avant de nouveaux apprentissages.

Repenser la mixité dans certaines disciplines.

Rappeler l'intérêt d'un accompagnement familial presque quotidien (exemple : vérification du cahier de textes, du carnet de correspondance).

Améliorer la communication avec les familles sur le modèle canadien de la médiatrice familiale, interface entre l'école, la famille et les partenaires sociaux comme la COP et l'assistante sociale.

Envisager des rencontres plus régulières et plus informelles.

Améliorer le cadre de vie.

Prendre l'enfant en charge dès le petit-déjeuner pour permettre non seulement l'échange avec les professeurs mais aussi d'être assuré d'une concentration plus grande après ce repas essentiel.

Réduire les effectifs dans les classes, constituer des classes plus homogènes, développer le fonctionnement en groupes de besoins, revoir les filières proposées et instituer des ateliers de découverte des métiers manuels sur le modèle anglais pour répondre aux attentes de certains élèves.

Repenser l'emploi du temps des élèves vers plus de flexibilité.

Revoir le choix, l'utilisation et le poids des manuels et donc des cartables.

Proposer une pluralité de parcours et de voies de réussite.

Mettre en place des structures innovantes pour prendre efficacement en charge des élèves proposés au redoublement.

Mettre les budgets, les moyens humains et matériels en corrélation pour repêcher et remotiver ces élèves, essayer de transposer au monde scolaire le système d'émulation des sportifs de haut niveau, favoriser le développement personnel lors d'heures de vie de classe plus fréquentes, où interviendraient d'autres collègues que le professeur principal, après avoir formé les enseignants à ces techniques.

Redéfinir les notions de réussite et de mérite, valoriser et encourager davantage les efforts et les réussites.

Limiter les mouvements d'élèves dans l'établissement pour garantir une certaine sérénité et remplacer les renvois pour cause de discipline par des sanctions dans le cadre de l'établissement (travaux d'intérêt public).

Encourager le travail interdisciplinaire et l'harmonisation dans la répartition des devoirs demandés aux élèves.

Rendre les supports pédagogiques plus attrayants, utiliser davantage les ressources des nouvelles technologies en tenant compte de la grande sensibilité et de la sensibilisation des enfants au monde de l'image et de l'informatique, qui peut aussi développer des capacités d'abstraction et qui, utilisé à l'école permettra de réduire la « fracture numérique », source d'inégalités croissantes.

Aménager des CDI équipés.

Créer à cet effet un corps d'inspection, chargé de la surveillance de cette mise en place.

Faire assurer aux enseignants la totalité de leur service dans l'établissement pour être plus disponible.

## **21 : « Faut-il redéfinir les métiers de l'École ? »**

Restaurer les notions de respect, d'autorité, de droits et de devoirs, insister sur la discipline, l'effort, le travail et l'implication personnelle.

Renforcer le rôle des chefs d'établissement, garants de la mise en œuvre du projet d'établissement, chargés de l'exécution de la politique nationale et des décisions du C.A, dans l'animation pédagogique (impulsion et encouragement des démarches pluridisciplinaires et du travail en équipe).

### **Remarques complémentaires sur le débat.**

Les constats mettent beaucoup l'accent sur les échecs du système, même si on reconnaît que pour les jeunes qui le quittent sans diplôme, (malgré d'ailleurs les CFA, les AFPA, les lycées professionnels, et la mission générale d'insertion), la nostalgie de l'école est réelle. Certains, après l'avoir quittée, prennent conscience que l'école est un moyen d'échapper à la rue, si on a su donner du sens à sa présence, se fixer des objectifs, parfois apprendre à être momentanément le dernier et progresser en identifiant ses lacunes au sein d'une classe.

L'École est pour certains le « Temple du savoir » et pour eux, il est possible d'en consolider les bases. Pour d'autres, depuis la mise en place du collège unique, une sorte d'« usine » produisant des « déchets » qu'il faudrait pouvoir recycler, ou tout au moins valoriser.

---

### **Trois priorités pour l'École.**

**1** Permettre à tous de trouver sa place dans la société, l'École devant s'ouvrir sur le monde du travail sans que celui-ci ne lui dicte ses lois.

**2** Mettre la réussite à la portée de tous.

**3** Valoriser les métiers de l'École. Donner aux acteurs de l'éducation les moyens de former et de se former.